

/ BANC D'ESSAI

CASQUE AUDIO CIRCUM OUVERT

HIFIMAN ARYA

PAR HAJA RANDRIANARISON



FICHE TECHNIQUE

ORIGINE

Chine

PRIX

1 599 €

TRANSDUCTEURS

planar magnétique

TAILLE DE LA MEMBRANE

50 mm (ultra-fine)

RÉPONSE EN FRÉQUENCE

8 Hz - 65 kHz

PUISSANCE DE SORTIE MAXIMALE

125 dB SPL

PUISSANCE MAXIMALE ADMISSIBLE

15 W RMS

SENSIBILITÉ

90 dB/mW

POIDS

404 g

ENTRÉES

2 x jack 3,5 mm

VLMETRE / 58

De simple curiosité il y a moins de 10 ans, Hifiman a su passer leader du marché très sélectif du casque planar-magnétique. Année après année la marque a étoffé son offre, et ce jusqu'à bouleverser un marché pourtant déjà bien établi. Tant et si bien que c'est avec beaucoup d'attente que nous testons l'Arya pour ce numéro. Succès d'estime ou modèle du genre, c'est ce que nous allons découvrir.



Fondé en 2005 par le Dr Fang Bian, Head-Direct se voulait un site de marchand et sponsor du plus grand forum audiophile actuel, Head-Fi. Il faudra attendre 2007 avant de voir apparaître Hifiman, la marque que nous connaissons tous. Et si le siège social de l'entreprise est sis à New-York à ses débuts, dès 2011 il déménage à Tianjin pour se rapprocher des deux usines de productions. Dès son premier casque, Hifiman fait sensation. Le HE-5 remettait sur le devant de la scène les transducteurs orthodynamiques, devenus caducs avec l'introduction des modèles dynamiques. Avec ses larges oreillettes en bois, son poids conséquent et sa sensibilité abyssale, le casque fait immédiatement parler de lui. Viendra ensuite le Hifiman HE-5LE, qui ne conserve que la moitié des aimants pour plus de légèreté et de confort, et le HE-6 qui remplace les coques en bois par des moules plus classiques en plastique. Mais c'est véritablement avec les HE-500 et HE-300 que la marque perce auprès du grand public. Moins cher, plus simples à alimenter, ils s'associaient par-

faitement avec les baladeurs Hifiman. Encore aujourd'hui, on retrouve le même système planar qui a fait le succès de Fang et son équipe. Une membrane ultra-fine, aussi large que l'oreillette, mûe par le changement de polarité des aimants qui jouxtent cette dernière.

Un assemblage minutieux qui nécessite une calibration optimale, mais le jeu en vaut la chandelle. Si votre serveur possède lui-même une très large collection de casques, il faut bien admettre que Hifiman garde une place un peu à part dans les étagères. Aussi, hâtons-nous de découvrir la bête !

PRÉSENTATION DU HIFIMAN ARYA

Imposant, le Hifiman Arya ressemble à s'y méprendre au flagship de la marque, le HE-1000. Ses larges oreillettes ovoïdes, maintenues par deux fines branches en aluminium d'un noir de jais, flattent immédiatement la rétine. Sculptural, il dégage un style puissant, presque aérien. Et si l'arceau en acier brise les codes établis par son design asymétrique, l'Arya se rattrape



avec un bandeau en cuir suspendu, parfaitement calibré. La qualité de construction est irréprochable. Que ce soit en main ou sur la tête, le casque ne souffre d'aucun jeu et n'émet aucun craquement. La progression technique en comparaison des premiers modèles est époustouflante, Hifiman n'ayant plus rien à envier à ses pairs germaniques.

Complètement ouvert, il dévoile par transparence ses larges membranes, contrôlées par les puissants aimants de la marque. On notera d'ailleurs qu'une fois de plus, Hifiman a choisi un système asymétrique : il n'y a qu'une seule rangée d'aimant et non deux. L'idée est de limiter les sons parasites grâce à une meilleure uniformité du signal de sortie.

Avec pas moins de 400 g sur la balance, on reste surpris de voir à quel point l'Arya s'impose avec grâce sur le crâne. Les oreillettes en cuir et tissu micro-perforé font des merveilles et même les non-initiés trouveront facilement le réglage optimal.

Si les premiers modèles adoptaient un système de câble micro-BNC, l'Arya, comme le HE-1000, adopte

des entrées mini-jack beaucoup plus courantes. De nombreux câbles compatibles sont disponibles et les plus pointus auront le loisir de connecter le casque à une source symétrique.

Annoncé pour seulement 35 ohms d'impédance, la sensibilité reste particulièrement basse : 90 dB/mW ! Une source dédiée ainsi qu'un ampli casque seront obligatoires pour pleinement profiter de celui-ci.

D'autant que la réponse en fréquence annoncée côtoie des valeurs records, 8 Hz-65 kHz. Ce casque s'inscrit dans la pure continuité de ses prédécesseurs, ce qui n'est pas pour nous déplaire.

CONFORT ET BUNDLE

Bien que lourd, le Hifiman Arya épouse avec souplesse les contours du crâne. Les coussinets asymétriques, rembourrés de mousse à mémoire de forme, positionnent parfaitement les transducteurs face aux oreilles. Les oreillettes, certainement les plus larges du marché, couvriront n'importe quelle oreille. Tant et si bien qu'on oubliera l'aspect ouvert du casque...

jusqu'aux premières notes qui auront le loisir de réveiller votre entourage. Et oui, en bon casque planar, le son sortira à niveau égal de part et d'autre de la membrane. Un casque qu'on réservera aux sessions d'écoutes solitaires ou avec des voisins très conciliants.

L'UTILISATION

Très peu sensible, l'Arya ne pourra décemment pas être alimenté par un smartphone ou un ordinateur. Un ampli casque est obligatoire. De fait, le casque se révèle particulièrement sensible à la qualité de la source. Relié à un système DAC + Ampli Cayin, on choisira d'augmenter le courant disponible sans forcément pousser le gain, si possible. Parmi les nombreux baladeurs audiophiles, deux modèles surplombent le lot une fois connectés : l'Astell&Kern Kann Cube, véritable mastodonte, et le FiiO M11 Pro, qui bien que moins puissant se marie avec merveille une fois le mode « gain haut » activé. Dernier point,

Hifiman a pris le soin de fournir un câble asymétrique du plus bel effet. Mais si l'envie vous prend, il est possible de le remplacer par un câble symétrique pour élargir encore la scène sonore.

LE SON

Tout en rondeur, l'Arya égrène avec une douceur confondante une partition bien huilée. Incroyablement musical, le casque profite de sa dynamique étendue pour imposer ses meilleurs atouts, sans jamais être pris à défaut. Si l'emphase est mise sur les bas-médiums, cela se fait sans jamais dénaturer le message global. Très différent du son Audeze plus percutant, le son Hifiman séduira aisément les audiophiles. L'excellente précision des timbres, combinée à l'écrasante pression acoustique, délivre une prestation globale véritablement renversante. Que ce soit le jazz-funky de Jamiroquai, l'électro-métal de Justice ou l'orchestre augmenté de Worakls, l'Arya se joue des



genres avec un flegme presque anglais. Mais on rappellera au néophyte que tout ceci n'est vrai qu'avec une source adaptée. Sur un ampli-casque moins performant, la scène sonore s'atrophie vite, comme si le casque était vidé de sa substance. Même constat pour les graves, étouffés et pâteux, la membrane ne recevant pas assez de puissance pour s'articuler pleinement. À l'inverse, sur un combo très haut de gamme (ALO Audio Studio 6 + Chord Hugo 2) l'Arya devient explosif. Scène sonore ultra-large, transparence des phrasés, envolées magistrales, le casque roule sur la concurrence. Tant et si bien qu'on en vient à regretter qu'une version fermée et studio n'existe pas encore. Étonnamment, le Hifiman Arya se révèle beaucoup plus tolérant que ses pairs sur les mixages hasardeux. Jamais agressif, toujours dans le contrôle quelle que soit la piste ou le genre, le casque nous les renvoie magnifiés. Une très belle surprise tant les casques haut de gamme affichent cette propension, logique, à restreindre les genres et les styles accessibles. Comparé aux Meze Empyrean et Hifiman HE-1000, deux modèles plus haut de gamme, l'Arya ne démé-

rite pas. Certes, il ne parvient pas à offrir une expérience aussi transcendante mais, vendu deux fois moins cher, il reste la meilleure référence du genre dans cette gamme. Ne boudons pas notre plaisir : le Hifiman Arya est une franche réussite, capable de s'adapter à tous les genres et tous les modes d'écoutes. Que ce soit pour un usage hi-fi classique, apprécier un film « en silence » ou même arpenter des univers vidéo ludiques, il sera le parfait compagnon. Bravo Hifiman !

CONCLUSION

Version réduite du HE-1000, l'Arya est un casque surprenant à plus d'un titre. Incroyablement musical, étonnamment tolérant, il brillera de mille feux une fois associé à un système équivalent. Sans être une réelle surprise, ce casque est avant tout la quintessence de plus de quinze ans d'expertise. D'outsider à leader, Hifiman continue de parfaire sa gamme et que l'on soit néophyte ou audiophile, il faudra résolument jeter une oreille au Arya. Coup de cœur assuré ! ■ ■ ■